



LÉGATION DE SUISSE  
EN URSS

POLITISCHES DEPARTEMENT  
MOSCOU, le 29 septembre 1949.  
001707 \* - 6.4.1449  
REF. i. H. 15. 41. 43. Moskva.

CONFIDENTIEL

Notre 5.B.2. - M/r.  
Référence: Votre

Rapport de presse No 11. 14. 10.

(Prière de rappeler notre référence dans la réponse)

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous donner, ci-après, un aperçu des principaux sujets traités par la presse soviétique durant la semaine du 22 au 29 septembre 1949.

1. - 4me assemblée générale de l'ONU.

Comme de coutume, les journaux soviétiques rendent compte des travaux de l'assemblée générale de l'ONU. Les interventions du délégué soviétique sont généralement reproduites in extenso, accompagnées des slogans d'usage sur le désir de paix de l'URSS; les déclarations des délégations occidentales ne prennent que fort peu de place et sont suivies le plus souvent de critiques plus ou moins acerbes. A titre d'exemple, je vous remets ci-joint (annexe 1) une traduction anglaise de l'article consacré au Discours par lequel M. Vichinsky a présenté diverses propositions, notamment celle de conclure un pacte entre les cinq grandes puissances pour maintenir la paix. Les "efforts" faits par l'URSS pour consolider la paix sont, comme vous le savez, un des principaux slogans de la propagande de ce pays et une fois de plus ils sont "montés en épingle" à l'occasion de la présente session de l'ONU.

Dans les "Chroniques internationales" paraissant à intervalles plus ou moins réguliers dans certains journaux soviétiques (plus spécialement les Izvestia et la Pravda), les rédacteurs reviennent parfois sur les débats de l'assemblée de l'ONU en les commentant à leur manière. Ci-joint (annexe 2) vous trouverez une traduction anglaise de la chronique internationale parue dans la Pravda du 26 septembre sous la signature de Viktorov. La première partie de cette chronique est consacrée à la nouvelle "contribution" apportée par l'Union soviétique en faveur de la paix sous la forme des propositions de M. Vichinsky à l'assemblée générale de l'ONU.

2. - La bombe atomique.

Selon ses habitudes, la presse soviétique n'a d'abord pas soufflé mot de la déclaration du président Truman relative à une explosion atomique qui se serait produite en URSS ni des commentaires qui ont suivi dans la presse mondiale. En revanche, les journaux soviétiques

Aux Affaires Politiques du  
Département Politique fédéral,

B e r n e .

*M. Thonhofer*  
*Myss / H. de O.T. out*  
*un (11) E*  
*Aux O. I. par*  
*information*  
*-1-*  
*Thiv. 14.8*

C t prié de joindre à toute demande d'affranchissement pour la réponse et de ne traiter qu'un objet par lettre.

*M. Strochlov*  
*et retour à M.*  
*Pierre Thonhofer*  
*R.*

-1-

ont publié le 25 septembre le communiqué de l'agence Tass, dont ci-joint le texte russe (annexe 3). Le 28 et le 29 septembre les journaux soviétiques ont reproduit sur une page entière les commentaires suscités dans la presse mondiale par le communiqué Tass. Ils citent notamment la presse anglaise (Daily Mail, Daily Express, Times), française (Paris - Presse - Intransigeant, Humanité, Franc-tireur, France-soir, le Monde), américaine (New-York Herald Tribune, Daily Worker, Christian Science Monitor, Journal of Commerce), italienne (Tempo, Stampa, Paese, Unita, Avanti, Osservatore Romano), suédoise (Stockholms Tidningen), hollandaise, indienne, etc. ainsi que la presse des Etats satellites.

Il est assez significatif que dans le communiqué de l'agence Tass, les autorités soviétiques ne démentent nullement qu'il se soit produit une explosion; un tel démenti aurait été malhabile, si l'explosion a été réellement enregistrée par les observateurs américains. En revanche, l'URSS suggère qu'il pourrait s'agir d'une explosion fort banale produite par des grands travaux en cours.

Cette première partie du communiqué est quelque peu en contradiction avec la seconde, dans laquelle il est dit que l'URSS possède la bombe atomique. Il est peu croyable que, disposant de cette arme, les Soviets n'aient jamais éprouvé le besoin d'en faire l'essai.

Reste à savoir si réellement l'Union soviétique est en mesure de produire la bombe atomique. Bien qu'on ait de bonnes raisons de le croire après la récente déclaration du président Truman, le communiqué Tass ne constitue nullement une preuve en soi. Si on peut lui prêter créance, on doit toutefois en déduire que l'URSS ne connaît pas seulement le secret atomique, comme on le pensait souvent jusqu'à présent, mais que ce pays est en mesure de produire également l'arme atomique.

Les propos rassurants qui terminent le communiqué Tass ne font sans doute illusion à personne. Quand bien même l'Union soviétique signerait plus d'une convention internationale interdisant l'usage de la bombe atomique, elle n'en serait pas moins capable de recourir à l'emploi de cette arme si, à un moment donné, celle-ci devait lui permettre de remporter un succès décisif sur l'échiquier mondial. Rien n'est en effet défendu à qui entend réaliser la victoire de la cause communiste. Le succès de cette cause peut justifier, au moment opportun, n'importe quel agissement, si contraire soit-il au droit ou à la morale. Le seul espoir est que, détenant l'arme atomique, les deux camps s'abstiennent d'en faire usage par peur des représailles, comme ce fut le cas pour les gaz toxiques au cours de la dernière guerre.

### 3. - Le procès de Budapest et les relations avec la Yougoslavie.

---

Les journaux soviétiques ont publié l'acte d'accusation dressé contre Rajk et "ses complices" et

./.

d'interminables comptes-rendus relatant les débats. L'attitude des espions et des traîtres à la cause communiste est stigmatisée "comme il se doit", de même que les encouragements qui leur sont donnés par les "titoistes" et les puissances occidentales. Les commentaires de la presse des Etats satellites et des journaux d'extrême-gauche du monde occidental sont également reproduits.

La presse soviétique a relevé brièvement que M. Lompar, secrétaire de l'ambassade de Yougoslavie à Bucarest, jugé indésirable par les autorités roumaines, a travaillé durant la guerre comme espion en Suisse, à la solde des Yougoslaves et des Américains.

Elle a publié intégralement la note adressée au gouvernement yougoslave par le gouvernement hongrois concernant l'expulsion des diplomates yougoslaves résidant à Budapest.

#### 4. - La dévaluation de la livre.

La dévaluation de la livre anglaise et des autres monnaies qui ont suivi le mouvement a été annoncée dans les journaux soviétiques. Elle est considérée comme le résultat de la politique américaine, du plan Marshall et de la crise économique qui menace les Etats capitalistes. "La Grande-Bretagne a capitulé devant Wall-Street", explique Viktorov dans la Pravda (voir chronique internationale, deuxième partie, annexe 2 ci-jointe).

#### 5. - Finlande.

L'agence Tass a annoncé dans les journaux du 27 septembre la création d'un parti "fasciste" en Finlande, le parti populaire du centre, dont le programme est de "servir Dieu, la patrie et le peuple". Ce parti grouperait essentiellement les représentants des milieux de la grande industrie.

#### 6. - Chine.

La presse soviétique résume sans commentaire marquant les débats de la Conférence populaire politique consultative de Chine. Elle publie sur plusieurs colonnes le programme de cette conférence et les décisions qu'elle a prises.

#### 7. - Les pays de démocratie populaire.

Depuis quelque temps, la Pravda et les Izvestia publient chaque jour une chronique d'une colonne réservée à la vie dans les pays de démocratie populaire. On y relate notamment les faits montrant comment ces pays s'engagent avec succès sur la voie du socialisme, conduits par le "grand peuple soviétique".

Presque chaque jour paraissent également des échos sur les échanges intellectuels entre l'URSS et les pays de démocratie populaire; voyage de juristes soviétiques

à Prague, de paysans albanais à Moscou, de jeunes gens et d'artistes soviétiques en Albanie, de jeunes Hongrois en URSS, concerts du compositeur bulgare Pipkov à Moscou, etc.

8. - Le procès von Manstein.

Dans la Pravda, Ilia Ehrenbourg critique vivement le défenseur et les juges de von Manstein. Il raille leurs prétendus sentiments humanitaires qui ne servent en réalité qu'à recouvrir des tendances fascistes.

9. - Le livre du général Arnold.

Dans les Izviestia, Michel Rojov critique le livre du général Arnold "World Mission". Cet ouvrage prouverait que les Alliés étaient beaucoup moins préoccupés pendant la guerre de la défaite allemande que de la constitution d'un bloc impérialiste anti-soviétique.

10.- Le plan quinquennal.

"L'émulation socialiste" en vue du 32ème anniversaire de la révolution d'octobre a commencé depuis quelques semaines. Dans des déclarations publiées dans la presse, les entreprises s'engagent à fournir pour cet anniversaire une certaine quantité de produits en plus des normes fixées, voire de terminer pour cette date le programme de fabrication annuel. Presque chaque jour, les journaux publient des lettres adressées à Staline par des autorités locales, des organisations économiques, des kolkhozes ou des entreprises sur le résultat satisfaisant des récoltes ou les engagements pris en vue d'accroître la production industrielle ou agricole.

Les journaux ont parlé plus d'une fois de la réalisation du plan quinquennal en quatre ans, faisant appel à l'ardeur de la classe laborieuse, mais, semble-t-il, sans insister trop. Je crois que le plan quinquennal pourra être réalisé en quatre ans par certaines entreprises ou pour quelques branches de l'économie soviétique, mais je doute beaucoup que l'URSS parvienne à réaliser intégralement le plan quinquennal jusqu'à la fin de 1949, c'est-à-dire avec une année d'avance, pour l'ensemble de l'économie nationale.

11.- L'anniversaire de Pavlov.

L'Union soviétique a commémoré cette semaine le 100ème anniversaire de la naissance du physiologue et académicien Ivan Pétrovitch Pavlov. Des manifestations ont eu lieu un peu partout dans le pays et un musée a été ouvert à Léninegrad dans l'appartement que Pavlov y avait occupé.

12.- Les mots étrangers.

Dans une lettre adressée au "Goudok" (organe quotidien du ministère des transports), un ingénieur de

Molotov critique l'usage abusif des termes techniques étrangers, qui peuvent être remplacés facilement par des expressions russes. La rédaction du journal appuie ces critiques et fait remarquer qu'un comité de terminologie technique est actuellement à l'oeuvre pour débarasser la langue russe des expressions techniques étrangères.

13. - L'importance du théâtre.

Dans son éditorial du 29 septembre, la Pravda, sous le titre "Vers un nouveau progrès de l'art théâtral", rappelle l'importance du théâtre en URSS. Conscient de cette importance, le comité central du parti communiste a édicté des prescriptions sur "le répertoire des théâtres dramatiques et les mesures à prendre pour l'améliorer". Selon ces prescriptions les dramaturges et artistes ont le devoir de fournir des productions de valeur traitant de la société et de l'homme soviétiques, d'éduquer la jeunesse, afin de la rendre capable d'affronter n'importe quelle difficulté et de lui inculquer la certitude de la victoire de la cause communiste. A cet égard, le théâtre soviétique a présenté des réalisations remarquables. Mais, relève la Pravda, tous les théâtres n'ont pas encore su répondre aux exigences du peuple soviétique. Le formalisme, l'esthétique bourgeoise, l'admiration cosmopolite devant la "culture" de l'Occident capitaliste ne sont pas encore entièrement bannis de partout (Exemple: le théâtre de chambre sous la direction de A. Tairov, le théâtre de comédie de Léninegrad sous N. Akimov.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Chargé d'Affaires de Suisse a.i.:

Masuda

Annexes mentionnées.